

Texte étudié : Jean-Philippe Toussaint, *Autoportrait (à l'étranger)*

Jean-Philippe Toussaint rêve le soir du 7 novembre. Se mêlent aux propos échangés à Gaigo ses souvenirs de villes françaises et japonaises, ses pensées...

Alors, je suis ici à Gaigo, devant les étudiantes qui étudient le français. Elles me regardent comme si j'étais une vedette. Mais je sais que je ne suis pas une vraie vedette parce que quand je les regarde dans les yeux, elles essaient de les détourner. Ici, au Japon, il me semble que tout le monde est timide. Et je n'en sais pas encore la raison.

Une des étudiantes me pose une question,
<< Parmi les pays visités, lesquels préférez-vous? >>
<< Hum... Je dirais : la Mongolie. >>, je lui réponds. Et mes pensées s'en vont au souvenir.

Je suis allé là-bas quand j'étais au lycée. Et c'était mon premier voyage tout seul. J'avais peur, non seulement parce que c'était mon premier voyage mais aussi parce que je n'avais jamais quitté l'Europe de ma vie. Mais je voulais absolument y aller parce que j'étais déjà une personne qui ne voulait pas rester au même endroit.

Je me souviens de la prairie qui était énorme. Aucun bâtiment n'entravait ce paysage magnifique. Le ciel sphérique me faisait savoir que j'habitais sur la terre. Il n'y avait ni mes parents, ni mes amis, ni mes professeurs. J'étais content. J'étais content d'être libre. Je chantais des chansons avec une forte voix, et je sautillais de joie.

Mais au fur et à mesure que le jour tombait, il s'est produit un changement dans mon cœur. Je sentais que je n'étais rien. Je n'avais pas le pouvoir de changer ma vie ni même moi-même. Au lycée, j'étais connu pour être un génie. Mais cette intelligence ne servait à rien sous le ciel énorme qui était tout noir.

Le lendemain, je me suis réveillé avec un mauvais sentiment. J'ai trouvé mon stylo et un papier dans mon sac. J'étais envahi par l'envie d'écrire. J'ai écrit tout ce que j'avais senti. J'ai écrit pendant trois heures ! Enfin, je me suis senti un peu mieux. Je n'étais pas personne. Je pouvais écrire. C'est tout ce que je devais savoir. Et, pour ça, je devenais un écrivain.

<< Monsieur....Monsieur...? >> Madame Delmas m'appelle. << Et alors...? Pourquoi la Mongolie ? >>

C'est ma mauvaise habitude de rêver au milieu de la conversation.